

BFM-LE FIGARO *Invité d'« Expliquez-nous »*

Jean-Claude Trichet : « L'Euro a l'héritage des monnaies solides »

Propos recueillis par Gérard Jouany (BFM) et Jean-Pierre Robin (Le Figaro économie)

LE FIGARO ÉCONOMIE. – La Banque centrale européenne a décidé jeudi dernier de ne pas modifier le taux directeur de l'euro, que doit-on en déduire ?

Jean-Claude TRICHET. – Notre collègue a considéré, compte tenu de la balance des risques, qu'il n'y avait pas lieu de procéder à une hausse de taux mais qu'en même temps, des indications nous montrent qu'il convient de rester vigilants. En effet, l'indice des prix à la production, par exemple, est supérieur à 6 % en Europe et, s'agissant de la contrepartie crédit à l'économie de la masse monétaire, nous avons une croissance des encours de crédit et de financement à l'économie productive européenne qui est de 12,5 % sur douze mois.

Le chef économiste de la Banque centrale européenne, Otmar Issing, a déclaré que ses interventions avaient atteint leur objectif, reprendriez-vous ces propos ?



Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France. (Photo Theiler/Reuters.)

Tout d'abord, en ce qui concerne la position de l'euro par rapport aux autres devises, la phrase de référence des acteurs de l'« eurosystème », est : « Un euro fort est dans l'intérêt de l'Europe. »

Nous poursuivons notre stratégie de maintien de la monnaie qui dans le moyen et le long terme inspire confiance aux investisseurs du monde entier. Le fait que ces derniers et les épargnants demandent moins

de rémunération pour les taux d'intérêt année après année, parce qu'ils savent que leur capital leur sera remboursé dans une bonne monnaie, en est une preuve arithmétique.

La Banque centrale européenne a décidé de publier, à partir de décembre, des projections européennes pour la zone euro. Quel en sera l'impact ?

Les détails de cette publication seront donnés par le président de la BCE, Wim Duisenberg, devant la commission spécialisée du Parlement européen. Cela dit, nous avons décidé, après mûre réflexion, de publier des projections faites par les équipes de l'eurosystème, cela ne va pas au-delà.

Quelle est votre analyse de la croissance française ?

Après interrogation mensuelle de 12 000 chefs d'entreprise par la Banque centrale européenne, notre sentiment est que la croissance du quatrième trimestre devrait être d'environ 0,8 %, soit une croissance proche de celle que le FMI vient de publier, de l'ordre de 3,3 % cette année. ■